



Kyoko Idetsu, *HP*, 2023, huile sur toile, 130,3 × 194 cm.
Galerie Crève-cœur, Paris. Courtesy Galerie Crève-cœur

Kyoko Idetsu

Peindre un tableau comme on note une phrase entendue, une réflexion, ou comme on prend une photo avec son portable. Les tableaux de Kyoko Idetsu sont, sauf rare exception, accompagnés d'un court texte qui explique la scène ou donne son origine. Ce sont des observations, des faits quotidiens, qu'elle traduit dans un style vrai-faux naïf, bouleversant souvent les lois de la perspective, jouant de procédés d'incrustation inspirés du cinéma ou de la photo. Cette conception plurale de l'espace élargit les possibilités narratives.

Elle peut, dans certains cas, cadrer un peu n'importe comment, comme s'il y avait quelque chose à attraper de toute urgence. C'est le cas en particulier dans un diptyque où un oiseau tente d'avaler un lézard sous des regards médusés. Elle peut aussi juxtaposer tête-bêche deux vues d'une même scène sous des angles distincts, ou encore répéter une image à l'intérieur d'une autre pour suggérer, outre la répétition, le passage du temps.

Laissant filer son imagination à partir d'une réflexion entendue, cela donne une grande composition avec une jeune femme, herculéenne et fragile, poussant une grosse pierre sur fond de scènes de soin (l'artiste travaille à temps partiel dans le milieu hospitalier). Une allégorie légère comme un souffle.

Du 22 septembre au 4 novembre 2023, [Galerie Crève-cœur](#), 9 rue des Cascades, 75020 Paris